

La FFPM Présente

Extrait du journal l'Equipe du 25 juin 2018

42 TOUS SPORTS
PARIS 2024

Dimanche 24 juin 2018 | L'ÉQUIPE

La fête au village

Comme l'an dernier, Paris a célébré l'Olympisme en se transformant en gigantesque terrain de sport.

MARC VENTOUILLAC

Combien étaient-ils ? 450 000 selon les organisateurs. Pas tous des participants, mais beaucoup de badauds attirés dans les rues de Paris par le soleil tout autant que par la journée olympique.

Tout le monde avait en mémoire les images de l'an dernier et de la piste d'athlétisme montée sur la Seine. L'événement n'avait cette fois ni la même durée (une journée contre deux l'an dernier), ni le même budget (1,2 million contre 2,5 millions), mais le même état d'esprit. Celui de faire découvrir les sports et l'olympisme aux gamins et aux adultes, avec, comme coach des champions comme le judoka Teddy Riner, l'ex-nageur Vincent Clerc ou l'ancien escrimeur Brice Guyart. À Paris, mais également un peu partout en France où dix-huit courses populaires de 2 024 mètres étaient organisées.

Le top départ officiel avait été donné à midi place de l'Hôtel-de-Ville. Le président du comité d'organisation, Tony Estanguet, et la maire de Paris, Anne Hidalgo, étaient à la manœuvre pour faire le tour des stands. La ministre des Sports, Laura Flessel, était, elle, au vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. Du côté de la mairie de Paris, on lui avait fait discrètement savoir qu'on pouvait se passer d'elle à cet événement protocolaire eu égard au fait qu'elle n'avait pas participé au fi-

nancement de l'événement dans la capitale. « Tous les ministres sont les bienvenus », devait cependant préciser Anne Hidalgo alors que le ministre se refusait à tout commentaire. Les deux parties préféreraient insister sur le fait que Laura Flessel serait présente en fin de journée dans la capitale.

Ce couac mis à part, tout s'est déroulé dans une bonne humeur, des trampolines installées sur le pont Alexandre-III à la piscine posée sur les quais, en passant par les mini-terrains de hand ou de volley, où Anne Hidalgo et Teddy Riner échangeaient quelques balles.

L'événement le plus emblématique était le concours de perche sur le pont d'Arcole. Quoique battu (5,52 m pour 5,72 m à Stanley Joseph), Renaud Lavillenie était bien dans l'esprit de la journée en demandant au public s'il voulait le voir sauter hors concours après son élimination. On imagine la réponse qui lui permit d'effacer 5,80 m. La fête a cependant été plombée par la grave blessure à la cheville gauche de Stanley Joseph, dont la saison est terminée (arrachement ligamentaire).

La journée s'est achevée dans la nuit avec la marée des tee-shirts jaune fluo des participants de la course conduisant plus de 5 000 joggers des Invalides à la tour Eiffel. Avec à leur tête Tony Estanguet, plus que jamais au four et au moulin... **F**



À PARIS, 2 024 MÈTRES POUR CONCLURE EN BEAUTÉ

Un clapping géant orchestré par Tony Estanguet, président de Paris 2024, et c'est parti : des milliers de Parisiens en tee-shirt jaune fluo, menés par le triple champion olympique de canoë slalom, se sont lancés pour une course de 2 024 mètres entre les Invalides (à gauche) et la tour Eiffel, hier soir. Tous avec la même raison de dessiner : 2024, évidemment.



LAVILLENIE FAIT LE PONT

Renaud Lavillenie n'est pas Magalène Besseparis. Contrairement à ce dernier, l'empereur de la perche n'est pas parvenu à s'imposer au pont d'Arcole. Celui qui, à deux pas de l'Hôtel de Ville, surplombe la Seine, pas l'Algérie.

Devenir un public nombreux qui n'a pas l'habitude d'approcher de si près les champions, la percheuse, deuxième, s'est contentée de 5,52 m mais était heureuse d'avoir pu sauter sur cette « piste incroyable » et d'être « venue à la rencontre des gens ». Dernière que la vent tourmentait l'a empêché d'aller plus haut...

LES ÉLUS SUR LE TERRAIN

Pour Anne Hidalgo, la journée a eu tout l'air d'un marathon olympique. La maire de Paris s'est essayée à plusieurs sports, du tennis au volley en passant par le handball. Elle a ensuite trouvé le temps de célébrer deux mariages avant d'aller encourager Renaud Lavillenie. Et pour terminer, elle a dîné, avec Denis Massegia, Laura Flessel et André Girard (le président de la FFA), le départ de la course conduisant les joggers des Invalides à la tour Eiffel.



MARSEILLE A LANCÉ LA COURSE

Dans le Sud aussi, on a fêté l'olympisme. Puisque Marseille accueillera les épreuves de vélo lors des Jeux de 2024, la cité phocéenne a participé hier. Symboliquement, elle a lancé la journée avec une course de 2 024 mètres dès 10 h 30, avant que vingt-trois autres villes n'en fassent de même, jusqu'à Paris hier soir (à gauche à droite). Denis Massegia (au centre), président du CNOSSF, avec les coureurs qui ont parcouru la distance sous le soleil.



Brice Loubet (deuxième en partant de la gauche)
entouré de Vincent Claire et Brice Guyart